

# Supercopter avec Jan-Michael Vincent, Ernest Borgnine, Alex Cord, Barry Van Dyke.

Soumis par Julien Leconte  
01-09-2018  
Dernière mise à jour : 19-09-2018

Une série créée par Donald P. Bellisario.

Un dossier consacré par Julien Leconte, Thierry Le Peut et Christophe Dordain.

Crédits photographiques : Belisarius Productions / Universal Television / CBS Television.

SUPERCOPTER (1984/1987) est le plus rapide qu'un jet, ultra-armé, capable de parcourir la moitié de la surface terrestre avec un seul plein et seul hélicoptère pouvant aller au-delà de la stratosphère, Supercopter alias « Airwolf » est le plus sophistiqué des hélicoptères jamais construits. Lors d'un vol d'essai, il est volé par le pilote Stringfellow Hawke. Il déclare qu'il ne rendra l'appareil que si son frère St John, porté disparu au Vietnam, est retrouvé. Michael Coldsmith Briggs III alias « Archangel », responsable de la firme qui a développé supercopter, offre son soutien à Hawke si celui-ci accepte de piloter l'appareil pour des missions internationales. Il sera aidé par son ami et mentor : Dominic Santini. Présentation Supercopter (Super Copter) / Airwolf (1984-1987), Autres titres : Blackwolf, Lonewolf, Lobo del Aire, 4 saisons comptant 80 épisodes d'une durée moyenne de 48 minutes. DISTRIBUTION Jan-Michael Vincent (Stringfellow Hawke) Ernest Borgnine (Dominic Santini) Jean Bruce Scott (Caitlin O'Shannessy) Alex Cord (Archangel Coldsmith-Briggs III) Deborah Pratt (Marella) Barry Van Dyke (St. John Hawke) Anthony Sherwood (Jason Locke) Geraint Wyn Davies (Major Mike Rivers) Michele Scarabelli (Jo Santini) LES ORIGINES DE LA SÉRIE Tout vient de Donald P. Bellisario, heureux créateur et producteur d'une série à succès : « Magnum (Magnum : P.I.) » qui après un épisode de cette série intitulé « Two Birds of a Feather » (saison 3, épisode 20) décide de développer une série high-tech et fantasmagorique à propos d'un hélicoptère piloté par un héros charismatique (sa passion pour les hélicoptères sera l'origine du personnage de T.C dans « Magnum »), également vétéran du Vietnam. Le concept de développement paraissant trop audacieux pour les chaînes, Bellisario décide vite de prendre les rennes de la production. Vendue à la chaîne CBS où « Magnum » officiait déjà, le succès est instantané. L'épisode pilote de 90 minutes est diffusé en finale de Super Bowl et obtient une audience significative, permettant à Bellisario d'obtenir les fonds pour le tournage des épisodes. Futuriste et avant-gardiste (Supercopter est même équipé d'un graveur de CD, encore inexistants à l'époque !), dramatique (références nombreuses aux traumatismes post-guerre du Vietnam), et emprunte de la situation politique (guerre froide, Allemagne scindée en deux, dictatures), la chaîne CBS voudra tout de même modifier le concept dès la fin de la première saison. Le personnage de Caitlin O'Shannessy (incarné par Jean Bruce Scott) sera introduit pour satisfaire le quota minimum (à noter que le personnage sera tout de même un « garçon manqué » !), épisodes moins dramatiques et certains détails relégués au second plan, comme la F.I.R.M. (ou l'Agence) emploie l'équipe de Supercopter, perçu par la chaîne comme un microcosme gouvernemental assez négatif (!). La seconde saison fera mouche, approfondissant suffisamment les personnages et les histoires plus relationnelles. C'est est pourtant à ce moment que les problèmes qui entraîneront la chute de la série apparaissent. Bellisario ne supporte plus les interventions et modifications incessantes apportées par CBS sur la série. Il quitte donc la production fin de la saison 2, accompagné de Deborah Pratt, devenue sa femme entre-temps. Les frasques de Jan Michael Vincent font le bonheur de la presse scandale : l'acteur se drogue et se révèle aussi alcoolique. Les querelles avec sa femme Joane lui vaudront un bras cassé, en plein tournage d'un épisode (« arrestation »). CBS ne se décourage pas pour autant lançant la troisième saison, mais les scénarios sont de plus en plus basiques, délaissant le côté international à des missions pour se focaliser sur les aspects familiaux (épisodes notables : « la route blanche », « le brasier ») navrant « si j'avais des jambes ». CBS ne prend même pas le soin de clore la troisième saison sur un pseudo-suspens (un « cliffhanger », désormais monnaie courante). La série est alors achetée par Atlantis (USA Network) comme l'audience ne suit plus, tout est encore une fois modifié dans le concept original. Le casting est remplacé internationalement : St-John (incarné par Barry Van Dyke) le frère de Hawke, est retrouvé et prend la place de Hawke, succombant à ses blessures suite à l'attentat qui tue Dominic Santini à Santini Air (où : comment faire d'une pierre deux coups ? NDLR), Archangel est assigné ailleurs par l'Agence et remplacé par Jason Locke (Anthony Sherwood). On introduit le nouveau quota minimum : Jo Santini, nièce de Dominic (Michelle Scarabelli) qui sera la remplaçante de Caitlin (on ne précise même pas ce qu'il advient d'elle) et le seul lien avec le casting original. La production et les tournages se déplacent de Los Angeles au Canada, où les coûts sont amoindris. Mais les scénarios sont également également. Hormis les acteurs au jeu approximatif, les histoires sont effarantes de stupidité et d'illlogisme. On ne parle plus que de mères chantes petites amies, de menace nucléaire omniprésente (la nouvelle grande peur !) et les kidnappings déjà réalisés dans les deux précédentes saisons, sont ici habituels. Plus aucune audace, plus de défis technologiques et même ! plus de Supercopter ! En effet, pour renflouer les caisses, Atlantis revend l'hélicoptère (ne reste que les modifications), et les scènes aériennes que l'on peut voir dans les 24 épisodes de la quatrième saison ne sont en fait qu'un remontage grossier de scènes issues des précédentes saisons. Ainsi, on reverra de multiples fois les mêmes explosions, le même looping, les mêmes tirs de roquettes tout au long des épisodes, de nouvelles prises n'ayant pas été faites. Les fans quittent le navire, l'audimat même s'écroule et la série prendra fin en Août 1987. Les fans de la série refuseront en considérer cette ultime saison comme faisant partie de la série « Airwolf », mais plutôt comme un spin-off (série

d'origine) totalement ratée. La saison portera d'ailleurs le nom « Airwolf II ». A noter que cette ultime saison ne sera diffusée qu'une seule fois en France (en septembre 1988), et que l'épisode phare du « passage de l'atmosphère » des deux castings sera diffusé à la sauvette un samedi après-midi, en lieu et place d'une autre série (bravo à ceux qui ont réussi à le voir !). LES PERSONNAGES Stringfellow Hawke C'est le pilote principal de Supercopter. Vétéran du Vietnam (il était capitaine et pilote d'hélicoptère), il est né en 1950 et a été élevé par Dominic Santini à la mort de ses parents dans une maison sur les rives du lac Tahoe, en compagnie de son chien Ted. Froid et distant, il aime se recueillir sur le ponton près de sa maison, jouant au violoncelle de Prokofiev aux aigles locales. Jan Michael Vincent est né le 15 juillet 1944 à Denver et a eu comme partenaire au cinéma : James Coburn, Charles Bronson, Gene Hackman, Christina Ricci entre autres. Sa carrière ne décollera (!) jamais réellement et il cumulera un grand nombre de séries B ("X-tro", "Alienator") et Z durant des années où il sombrera dans la drogue et l'alcoolisme. Son rôle le plus marquant restera celui de Stringfellow Hawke. On pourra également retenir, pour la télévision, "La rançon fatale", mis en scène par Boris Sagal en 1973, et diffusé en France en octobre 1988 sur La Cinq. Dominic Santini Propriétaire de "Santini Air", une petite entreprise qui utilise des hélicoptères pour des transports (passagers, marchandises), le tourisme et les besoins du cinéma. Ancien pilote ayant combattu aux côtés de Hawke durant la Seconde Guerre mondiale et la guerre de Corée, il est second pilote de Supercopter (il gère l'armement en temps réel, les glaces, les crans de contrôle). de substitution pour Stringfellow tout comme pour Saint John, il n'a pas fait le Vietnam. Calibataire et bon vivant, il prendra également sous son aile la jeune Caitlin (saison 2) à Santini Air par la suite. Ernest Borgnine est né en 1917 à Hamden (USA) et est décédé le 08 juillet 2012. Il compte plus de 150 rôles à son actif de "Tant qu'il y aura des hommes" (1953) à "Blueberry" (2004) ! Adoré et respecté à Hollywood, il retourne pourtant son amour de la télévision après sa consécration pour la série "McHale's Navy", avec "Supercopter", simple pause pour repartir ensuite avec 50 autres films. Il trouvera tout de même le temps de se marier 5 fois durant sa longue carrière. Michael Coldsmith Briggs III à Archangel : Tête de l'organisation gouvernementale FIRM - ou à l'Agence - (proche de la CIA) pour Hawke et Dominic travaillent, il fait partie des personnalités de l'ombre les plus puissantes aux Etats-Unis, dans la confiance du Président et capable d'avoir accès à des dossiers ultra-confidentiels et secret-défense. Toujours barbe blanche (vétements, hélico, limousine) au point d'être surnommé à « blanche neige » par Dominic, il est souvent accompagné de Marella, sa conseillère. Personne ne sait qu'il aide en secret Hawke à retrouver son frère. Il a perdu son frère suite à la destruction du centre d'opération lorsque Supercopter fut volé par son créateur le Dr Moffett. Sous ses apparences de bienfaiteur, Archangel montrera à plusieurs reprises son déterminisme, sa fermeté et tout laisse à supposer que ses activités et ses buts vont au-delà de son travail pour la FIRM. Alex Cord, né le 3 mai 1933, ne commence sa carrière qu'en 1962 sans véritable succès marquant. Il fera de nombreuses apparitions dans les séries télévisées américaines des années 70-80 ("Mission Impossible", "L'Homme qui valait 3 milliards", etc.) et "Supercopter" sera son premier et unique rôle régulier dans une série. Il a mis fin à sa carrière en 2001 pour se consacrer à ses chevaux et au polo (tout comme un certain Archangel !). Caitlin O'Shannessy La fille de l'équipe, rencontrée lors du premier épisode de la saison 2 et recrutée rapidement pour travailler à Santini Air. Touche-à-tout, curieuse et débrouillarde, elle finira par découvrir les activités de Hawke et Santini et devenir le 2ème co-pilote de Supercopter (elle était pilote pour la surveillance aérienne de la route). Jean Bruce Scott fera ses armes dans le soap "Des jours et des vies", puis dans "Magnum" avant d'être recrutée par la chaîne CBS pour "Supercopter". Elle restera dans le domaine des séries avec le spin-off du soap "General Hospital" intitulé "Port Charles" jusqu'en 2003. Aucun rôle au cinéma lors de sa carrière. Saint John Hawke S'oppose de son frère alors qu'il effectuait une mission durant la guerre du Vietnam, il est la principale raison pour laquelle Hawke accepte de piloter Supercopter. Jeune, il sauva son frère de la noyade qui fut fatale à leurs parents et il fut élevé par Dominic Santini avec son frère. Il sera retrouvé en Libye (!) par la deuxième équipe de Supercopter et libéré. Barry Van Dyke est né le 31 juillet 1951 à Atlanta, et est le fils de Dick Van Dyke, animateur légendaire et pionnier de la télévision américaine. Il débute dans le show télévisé de son père pour en obtenir un rôle permanent dans "Galactica 80". Il ne parviendra pourtant pas à percer la télévision, sa carrière étant tuée dans l'après-midi par la quatrième saison de Supercopter. Jo Santini Nièce de Dominic Santini, son rêve est de devenir pilote (le hasard fait bien les choses). Seul Saint John, ami d'enfance, semble l'encourager à poursuivre son rêve. Indépendante et plus audacieuse que son oncle, elle gagne rapidement ses galons pour faire partie intégrante de l'équipe de Supercopter. Michelle Scarabelli est née le 11 avril 1955. Sa carrière commence par un petit rôle régulier dans "Dallas", puis au cinéma avec la série des "Alien Nation". Major Mike Rivers Le casse-cou de service, seul la discipline de l'armée a eu raison de son impertinence. Incapable de répondre à la moindre autorité, son amour pour la justice le fait rentrer dans les rangs, au point de devenir l'un des atouts principaux de l'équipe de Supercopter avant même que Saint John ne soit recruté. Geraint Wyn Davies est né le 20 avril 1957. On a pu le voir par exemple dans "Cube 2" (2002). Tout comme le reste du casting, c'est un habitué des séries B et des apparitions dans d'autres séries. Jason Locke

Diplômé de Harvard en Droit, intellectuel, dandy, et dans les bonnes grâces d'un ami juge, il trouve facilement la voie afin de travailler à la C.I.A.. Mais c'est là la FIRM qu'il trouvera sa véritable place. Il s'aperçoit vite que Saint John et les autres partagent les mêmes idées que lui : éviter que Supercopter soit utilisé de manière abusive et militaire par leur propre gouvernement.

Anthony Sherwood est né à Halifax, et a commencé sa carrière à Montréal. Comédien et chanteur confirmé, on a pu l'apercevoir dans "Scanners" (1981) de David Cronenberg et aux côtés de Jessica Alba dans "Honey" (2004). DOUBLAGE EN FRANCE Saisons 1, 2 et 3 : Stringfellow Hawke : Guy Chapellier (doublant Sam Becket dans "Code Quantum", Krycek dans "X-Files") Michael Archangel : Francis Lax (Looping dans "Agence Tous Risques", Hutch dans "Starsky & Hutch", Han Solo dans "Starwars") Dominic Santini : Henry Djanick (Baracuda dans "Agence Tous

Risquesâ€, Ikki/Phenix dans âœLes chevalier du Zodiaqueâœ) Caitlin O'ShanessyÂ : Severine MorsizotÂ (Faith dans "Buffy", ThÂomis dans "Ulysse 31")Â Â Saison 4 : Jason LockeÂ : Pascal RenwickÂ (Morpheus dans "Matrix") Jo SantiniÂ : Catherine LafondÂ (FÂoncia dans "Goldorak")Saint John HawkeÂ : Bernard TiphaineÂ (voix attitrÂœ de Christopher Walken, Chuck Norris).Â Â Â Â LES RIVAUXForce est de constater que Â«Â Super Copter (en deux mots, sur la Cinq)Â Â» nâ€™arrive pas se les Â©crans de la Cinq en ce dÂ©but des annÂ©es 80. Pour Â«Â K-2000Â Â», câ€™est une Pontiac Trans-Am qui parle et use mille gadgets pour aider son conducteur, pour Â«Â Tonnerre mÂ©canique (Street Hawk)Â Â», câ€™est une moto rÂ©volutionnaire capable de dÂ©passer les 500km/h. Supercopter arrive la mÂ©me semaine que celles-ci, mais va rapidement trouver sa place parmi les spectateurs privÂ©s de spectaculaires combats aÂ©riens depuis Â«Â Les TÂ©tes BrÂ©IÂ©esÂ Â». Tous dÂ©fen bien entendu, la veuve et lâ€™orphelin. Cependant, un rival se profile assez vite Â lâ€™horizon, portÂ© par un succÂ©s au cinÂ©ma Â«Â Tonnerre de Feu/Blue Thunder (1983)Â Â» avec Roy Scheider, Malcolm McDowell et Warren Oates. DÂ©s 1984, la sÂ©rie Â©ponyme fait son apparition sur une chaine concurrente (bien sÂ©râ€!)Â : ABC. Plus dur encore, le casting se compose dâ€™James Farentino et dâ€™un Bubba Smith trÂ©s populaires Â lâ€™Â©poque. Dan Oâ€™Bannon (scÂ©nariste cÂ©IÂ©bre pour contributions Â Â«Â AlienÂ Â», Â«Â PredatorÂ Â», Â«Â Total RecallÂ Â»â€let Â«Â StarwarsÂ Â»Â !) en est le crÂ©ateur. La nÂ©pÂ© sera pas bien longtemps, et lâ€™audimat sera unanime en faveur de Â«Â SupercopterÂ Â». Pourtant plus rÂ©aliste et se dÂ©roulant en pleine agglomÂ©ration (lâ€™hÂ©lico est affiliÂ© Â une brigade de la police de Los Angeles), la sÂ©rie bÂ©nÂ© budget confortable mais sâ€™inscrivait plus dans la lignÂ©e des sÂ©ries policiÂ©res gentillettes, ce qui la mÂ©nera Â sa perte.Â Â«Â AirwolfÂ Â» nâ€™aura pas Â combattre trÂ©s longtemps, le poids de ses 4 saisons Â©crasant les 11 Â©pisodes de Â«Â Tonnerre de feuÂ Â».Â -Quelques Â«Â GuestsÂ Â» devenus importants se croiseront dans la sÂ©rieÂ : Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Davis (lâ€™homme Â la cigarette de "X-files"), David Carradine (Kwai Chang Caine dans "Kung Fu"), Shannen Doherty (Prue Halliwell dans "Charmed"), Tia Carrere (Sydney Fox dans "Sydney Fox l'AventuriÂ©re", "Wayneâ€™s world 1 & 2"), Walter Gotell (Colonel Gogol dans les James Bond pÂ©riode Roger Moore), David Hemmings ("Gladiator", "Gangs of New-york", "La Ligue des Gentlemen Extraordinaires", "Spygame", etc.) (il rÂ©alisera aussi beaucoup dâ€™Â©pisodes de sÂ©ries de Bellisario: "Supercopter", "Magnum", "Code Quantum"). Â Photo du tournage de la sÂ©rie.Â ANECDOTES DE TOURNAGEÂ - Les extÂ©rieurs de la maison de Hawke au bord du lac Tahoe font partie de la rÂ©sidence du crÂ©ateur et producteur Donald P. Bellisario (lâ€™intÂ©rieur Â©tait fait en studio).Â Â Â - Jan Michael Vincent avait la fÂ©cheuse tendance Â venir complÂ©ter sa saOÂ© sur le tournage. Ses nombreuses pÂ©ripÂ©ties (alcool, drogue, bagarres, etc...) feront la joie des mÂ©dias de lâ€™Â©poque. Il faisait encore parler de lui il y a peu de temps Â : il fÂ©t arrÂ©tÂ© dÂ©but 2001 en Â©tat dâ€™Â©briÂ©tÂ© sur la voie publique. Â©tait en pÂ©riode de probation. CoupÂ© du monde des sÂ©ries (tÂ©IÂ©visÂ©es, ou B, voire Z), sa derniÂ©re apparition au cinÂ©ma remonte Â Â Â«Â Buffalo 66 (1998)Â Â» de Vincent Gallo.Â Â - Les producteurs nâ€™ont jamais obtenu lâ€™autorisation de sÂ©rie en ville pour les prises de vues aÂ©riennes, dâ€™mÂ© ces multiples scÂ©nes Â lâ€™aspect dÂ©sertique et le tournage en Californie et Arizona.Â Â - Suite Â lâ€™arrÂ©t de la sÂ©rie, Supercopter fÂ©t revendu a une agence allemande, Hubschrauber-Sonder-Dienste qui retira les modifications apportÂ©es pour la sÂ©rie (des mitraillettes et un lance-roquettes sur un hÂ©lico-ambulance faisaient un peu mÂ©chantâ€!). De nouveau de service dans le domaine hospitalier, il fÂ©t victime dâ€™un crash dÂ© Â un orage le 9 juin 1991, tuant 3 passagers dont une fillette qui devait Â©tre rapatriÂ©e.Â Â - Saint John Hawke sera dâ€™abord incarnÂ© par Christopher Connelly dans la saison 2 (Â©pisode Â«Â HX-1Â Â»), puis par Barry Van Dyke pour la 4Â©me saison.Â Â - Donald P. Bellisario a Â son actif en tant que producteur et crÂ©ateur de nombreuses sÂ©ries Â succÂ©s parmi lesquellesÂ : Â«Â MagnumÂ Â», Â«Â Code QuantumÂ Â», Â«Â Tequila et BonettiÂ Â», Â«Â J.A.G.Â Â». Il a Â©galement produit et collaborÂ© pour de nombreuses autres sÂ©riesÂ comme Â«Â GalacticaÂ Â» et Â«Â KojakÂ Â». Il a Â©tÂ© mariÂ© Â Deborah Pratt, interprÂ©te rÂ©cente de Marella, assistante dâ€™Archangel dans Â«Â SupercopterÂ Â».Â Â LES REGLES DE SUPERCOPTERÂ - Les ennemis de Supercopter doivent toujours avoir un avion ou un hÂ©licoptÂ©re. - Toujours garder en mÂ©moire que la guerre froide est dâ€™actualitÂ© (du moins en 1984â€!) dans les Â©pisodes. - Tout commence bien dans un Â©pisode de Â«Â SupercopterÂ Â» : arrive une affaire louche et enfin tout rentre dans lâ€™ordre Â la fin de lâ€™Â©pisode. - Supercopter doit toujours Â©tre parquÂ© dans sa cachette secrÂ©te en plein dÂ©sert (Â«Â Valley of the GodsÂ Â», Monument Valley, Arizona). Quiconque autre que Hawke, Dominic ou Caitlin qui dÂ©sirerait voir lâ€™hÂ©licoptÂ©re doit aller Â sa cachette les yeux bandÂ©s. - Supercopter doit toujours analyser, via lâ€™ordinateur de bord, les Â©ventuels assaillants. - Il faut chanter la musique Â tue-tÂ©te, avec le gÂ©nÂ©ral.Â Â Â CRITIQUE DE LA SERIERevoir Airwolf procure dâ€™abord la sensation dâ€™un retour dans le passÂ©, de la Cinq pionniÂ©re qui importa toutes les sÂ©ries Â«Â hyper-technologiques Â» de la dÂ©cennie 80 : avec "Supercopter", ce furent "K 2000" et "Tonnerre mÂ©canique" qui dÂ©barquÂ©rent sur le rÂ©seau de Berlusconi, multidiffusÂ©es et depuis rÂ©cupÂ©rÂ©es par dâ€™autres chaÂ©nes. Câ€™est aussi un retour sur les premiÂ©res armes du scÂ©nariste-producteur Donald P. Bellisario : derriÂ©re lui "Les TÂ©tes BrÂ©IÂ©es", "Galactica", "Magnum" et "Code Quantum" encore Â naÂ©tre. Appelons cela lâ€™intÂ©rÂ©t contextuel dâ€™Airwolf, anecdotique avant toute chose. Mais Â revoir la sÂ©rie sur 13Â©me Rue on se rend compte aussi de ce quâ€™un oeil dâ€™enfant percevait moins au milieu des annÂ©es 80 : quâ€™une fois sortie des plans magnifiques de Monument Valley et des Â©volutions superbes du Loup des Airs, la sÂ©rie a un sÂ©rieux coup dans lâ€™aile. La faute Â des scÂ©narii si peu ambitieux quâ€™ils se contentent, aprÂ©s un pilote de bonne facture, de reprendre des poncifs tout juste rehaussÂ©s par ce que Bellisario rÂ©ussit si bien ailleurs : les personnages. Car si le duo dâ€™Airwolf sâ€™inscrit bien dans la thÂ©matique paternelle de Bellisario â€ un hÂ©ros Â la trentaine affirmÂ© flanquÂ© dâ€™un mentor plus Â©gÂ© -, et la figure dâ€™Archangel (reprÂ©sentant tout de blanc vÂ©tu dâ€™une Â«Â Firme Â» assimilÂ©e Â une branche de la CIA ou de la NSA), lâ€™habitude dâ€™une critique douce-amÂ©re de la politique post-Watergate Â©galement chÂ©re au crÂ©ateur de Magnum, les personnages Â©pisodiques en revanche sortent rarement de la caricature, Â commencer par la Â«Â piÂ©ce rapportÂ©e Â» ajoutÂ©e en deuxiÂ©me saison mais jamais rÂ©ellement intÂ©grÂ©e, Caitlin Oâ€™Shaughnessy, figure fÂ©minine qui ne trouve jamais sa place au sein dâ€™un casting aussi fondamentalement masculin que celui dâ€™Agence Tous Risques Â la mÂ©me Â©poque. Les deux shows partagÂ©rent dâ€™ailleurs la mÂ©me incapacitÂ© Â dÂ©velopper un personnage fÂ©minin fort. Dâ€™un Â©pisode, ce sont des mÂ©chants stÂ©rÂ©otypÂ©s, Â on dirait volontiers Â«Â de bande dessinÂ©e Â» si lâ€™on ne craignait de perdre un noble art, des portraits secondaires sans Â©paisseur qui se succÂ©dent dans lâ€™ombre de hÂ©ros eux-mÂ©mes confinÂ©s Â la rigiditÂ© cadavÂ©rique. Les situations mises en scÂ©ne ne relÂ©vent guÂ©re lâ€™ensemble car se cantonnent elles aussi Â des

affrontements manichéens dont le paroxysme invariable est la destruction d'un engin volant au terme de la reprise elle-même invariable du thème musical accompagnant l'ultime envolée du Loup. Pourtant l'idée de départ recèle de traits attrayants : dans le genre « héros impavide », on a vu plus charismatique que Stringfellow Hawke, sombre et taciturne mûlomane amateur d'art et de paix, établi dans un chalet de montagne sis au bord d'un lac aux eaux cristallines. Comme avec Magnum, Bellisario prenait ainsi ses distances avec la figure attendue, ce que la série ne fera pas en revanche. La blessure ouverte du héros, bien dans la « tradition » bellisarienne que Hawke a perdue au Vietnam, s'exprimait en outre avec une violence qui rendait ambigu le héros lorsque, au terme du téléfilm pilote, il puisait les armes d'Airwolf sur le chant incarné par l'élégant et délicieusement sadique David Hemmings. Systématiquement frappé dans son cœur par la mort de ceux qu'il aime, Stringfellow Hawke se situait entre générosité (refoulee) et douceur et dureté. Bref, un personnage intéressant que la série n'exploitera pas, préférant stigmatiser sa qualité dans la recherche épisodique de son frère (le syndrome du retour au Vietnam caractéristique des années Reagan, qui furent également les années Rambo) et limitant l'expressivité du personnage à la moue boudeuse de Jan Michael Vincent. On peut regretter tout autant l'emploi limité d'Ernest Borgnine, comédien confirmé ayant tourné sous la direction de grands réalisateurs, oscarisé pour son interprétation de « laideron » romantique et blessé dans Marty, confiné ici à la caricature de frère au grand cœur, aussi excessif que l'italienne que Hawke peut être inexpressif. La série d'Airwolf tient son véritable héros, en dépit d'un casting franchement reluisant. L'hélicoptère futuriste vu aux Lybiens mais connu aux États-Unis, il ne faut rien exagérer, et utilisé ensuite pour des missions secrètes ou pour voler au secours de la veuve et de l'orphelin. Hawke et Santini partagent le credo de Michael Knight dans K2000, conçu par celui qui devait l'origine prôner aux destinées de Magnum, Glen A. Larson. Ici, la machine n'est pas de parole mais dotée d'un arsenal de guerre qui fait encore bonne figure vingt ans après, au contraire des ordinateurs désuets d'une série comme Les Petits Génies. Reconnaisable au cri que poussent ses turbines à l'envol et à la « amélioration » du Bell 222, plus charismatique que l'engin bourrin de Tonnerre de Feu dont la série s'inspire, on a aussi attendu que le géant vert dans L'Incroyable Hulk et ses interventions promettent toujours plus d'action et de panache que les scènes parfois languettes qui les séparent, comme les programmes d'une chaîne ponctuent les écrans de pub de la journée : chacun choisira quels moments il préfère ! Airwolf possède de bien sûr quelques charmes. L'envers de la caricature est un style tranché dans le roc, aussi carré qu'une geste héroïque d'oppositaire des d'une époque : de guerre froide en petites villes américaines, de vastes déserts en lieux confinés, d'espions machiavéliques en jeunes femmes en détresse, de visions nocturnes en virus meurtriers, de frères ennemis en passé mal digéré, la série contient tout ce qui fait l'ordinaire des séries contemporaines, donc la « substantifique moelle » d'une époque cathodique. Comme Michael Knight, Hawke-le héros de bande dessinée est un avatar du cow-boy solitaire qui promène sa gainée d'un bled à l'autre sans jamais perdre ce fond de rébellion qui caractérise l'homme. Il arrive même à la série de jouer sur cette image de héros, lorsque le réalisateur Sutton Royce phagocyte un épisode entier. La version française contribue malheureusement à imposer l'impression d'un produit de consommation : récurrentes, les voix employées ne suffisent pas à caractériser un personnage lorsqu'elles sont utilisées à outrance au souci de rapidité. Même le timbre si particulier d'Henri Djanick n'est pas réservé exclusivement à Ernest Borgnine, dire de celui de Francis Lax, qui dans nombre de séries double à la fois un personnage récurrent (ici, Archangel) et une multitude de seconds rôles ! Après deux saisons et demie de loyaux services, l'équipe fondatrice rendra son tablier et le Canada accueillera le tournage d'une dernière série d'épisodes : Bellisario, qui avait déjà, aux États-Unis, passé flambeau à Bernard L. Kowalski sous la casquette du producteur exécutif, ne s'occupera pas du devenir de sa création confirmant le statut de commande d'un programme qui n'aura rien apporté à son œuvre télévisuelle, dont elle constitue les caractéristiques mais point l'âme. Aux Vincent, Borgnine et Alex Cord de la mouture originale succèdent des visages inconnus du grand public (Barry Van Dyke donnant vie au frère jusqu'alors disparu, Saint John, tandis que Stringfellow disparaît dans le Royaume d'Hadès que le même Van Dyke ayant en 1980 servi de « remplaçant » pour la série rabais de Galactica). Quant aux exploits de la machine, ils sont le plus souvent intégralement repris des épisodes antérieurs, la production se contentant de filmer les histoires qui occupent l'intervalle entre les évolutions de l'hélicoptère. Triste fin pour un programme qui se sera bati tout entier sur l'attrait de ses prouesses aériennes. À FICHE

TECHNIQUE Créée par : Donald P. Bellisario Producteurs : Clyde Ware, Burton Armus, Lester Wm. Berke (1985), Alan Godfrey (1986), Robert Janes (1986), Rick Kelbaugh (1986) Producteurs exécutifs : Donald P. Bellisario (1984-1985), Bernard L. Kowalski (1986) Arthur L. Annecharico (1986/1987) Supervision de la Production : Alan J. Levi (1984), Everett Chambers (1986), Calvin Clements Jr. (1985), T.S. Cook (1984-1985), Robert Janes (1986) Co-producteurs : John David (1984), Carol Gillson (1985-1986), Stephen A. Miller (1986) Producteurs associés : Mike Snyder, Bernadette Joyce Musique : Joseph Conlan, Ian Freebairn-Smith (1984), Udi Harpaz (1985-86), Sylvester Levay (thème principal), Rick Patterson et Dan Milner (saison 4) Directeurs de la Photographie : Robert B. Hauser, Seymour Hoffberg, Stan Lazan, Robert E. Collins, J. Barry Herron, Howard Schwartz Montage : Carl Kress, Michael Berman, Bill Campbell, Mario Di Gregorio, Jana Fritsch, Robert L. Kimble, Bill Luciano, Leon Ortiz-Gil, Larry Strong, Drake Silliman, Henry Te, Geoffrey Rowland Directeurs artistiques : Gary A. Lee, Joe Altadonna, Charles R. Davis, John Leimanis, Steve Geaghan Responsable de la production : Les Kimber Premier assistant du réalisateur : John Slosser Responsables de plateau : Ed Keyes, Tom Margozewitz Décors : Paul M. Sonski, Richard B. Goddard, Greg Garrisson, Fred Winston, Edward M. Parker, W. Joseph Kroesser Costumes : Jean-Pierre Dorlac, John Casey, Rudy Garcia, Ann Lambert, Barbara Lee Maccarone, Diane Reynolds, Christopher Ryan, Arlene Ziamara Montage son : Barney Cabral Supervision du montage son : Michael D. Wilhoit Effets visuels spéciaux : Charles Gibson Réalisateurs de 2ème équipe : David Jones, John A. Kuri, Peter McKernan, Jr, Chuck Tamburro Coordination des cascades physiques : Ron Stein Coordination des cascades aériennes : Chuck Tamburro Pilotes : Steve Hinton, Steve Crowe Cascadeurs : Gregory J. Barnett, Jean Coulter, Debbi A. Davison, Eddy Donno, Gary Epper, Charlie Picerni, Jim Dunn, Alex Green, David Jacox, Jr, Ken Kirzinger, Tony Morelli, Jacob D. Rupp, J.J. Makaro, Janet Brady, James M. Halty, Monty Jordan, Steve Kelso, Jimmy Nickerson, Chad

---

Randall, Reid Rondell Effets spéciaux : Jim Michaels, Neil Richmond, Whitey Krumm, George Erschbamer Produit par :  
"Belisarius productions" et "Universal" (saisons 1 a 3), "Atlantis" et "MCA TV" (saison 4) (1984/1987) À LE GUIDE DES  
EPISODES